

Se faire refaire le nez ? Un désir vieux comme le monde

Histoire de la santé (2/5)



Toutes vos
séries sur
le web

Ces actes chirurgicaux qui remontent à la nuit des temps

Opérations. Trépanation, amputation, césarienne, rhinoplastie, dévitalisation... Ces opérations chirurgicales, pour lesquelles médecins continuent d'innover de nos jours, sont en fait utilisées depuis des millénaires. C'est ce que montrent de récentes découvertes archéologiques. Nous nous replongeons dans l'histoire longue et sanglante de la chirurgie, à l'occasion de cette série d'été.

Aujourd'hui : la rhinoplastie, pratiquée depuis au moins l'Égypte ancienne.

Demain : l'amputation, peut-être la plus ancienne opération majeure, remontant à plus de 30 000 ans.

■ Les premiers traitements des déformations nasales remontent à l'Égypte ancienne.

La chirurgie esthétique est-elle aussi vieille que la vanité humaine ? Presque ! Les premières traces de la discipline, en particulier la rhinoplastie, remontent à au moins 5 000 ans. Dans le papyrus de l'Égypte ancienne, dit "d'Edwin Smith", on trouve le diagnostic et le traitement des déformations nasales, remontant à environ 3 000 ans avant notre ère. Un document en lui-même extraordinaire, car jusqu'à la traduction de ce papyrus en 1930, les talents médicaux des anciens Égyptiens étaient largement négligés. Fait remarquable : ce qui est le plus ancien traité chirurgical de l'histoire fait appel non pas à la magie, courante à l'époque, mais suit une démarche véritablement scientifique.

Le traité médical décrit 48 blessures, de la fracture du crâne aux tumeurs du sein, avec le traitement assorti. Parmi les cas concrets, se trouvent aussi des recommandations pour ce qu'on peut considérer comme de la chirurgie reconstructrice du nez. Certes, ces médecins égyptiens ne mentionnent ni les greffes ni les lambeaux désormais classiques en chirurgie plastique, mais leur but est bien de restaurer la forme et la fonction d'un nez abîmé. "Plusieurs cas pratiques du traité suggèrent que les anciens Égyptiens prenaient en compte la reconstruction de base dans leur approche thérapeutique. Par exemple, le traitement des fractures des os du nez comprenait un renforcement externe par des rouleaux semblables à des attelles, et ce, afin de protéger les narines de toute déformation", relève ainsi le Dr Justin Yousef, chirurgien esthétique, dans une étude retraçant l'histoire de la discipline.

L'amputation punitive en Inde

Néanmoins, la première description d'une reconstruction nasale – et en même temps le premier témoignage de chirurgie reconstructrice au sens strict – date du sixième siècle avant notre ère, en Inde. Le traité médical est attribué à Sushruta, professeur à l'université de Bénarès et actuellement considéré comme le père de la chirurgie plastique. Ses techniques, très sophistiquées et en avance sur le temps de plusieurs siècles,



Le traité de 1597 et sa greffe "par lambeau pédiculé du bras", qui sera encore utilisée pour les blessés de la Première Guerre mondiale.

comprennent l'utilisation de greffes de peau et la reconstruction nasale par lambeaux de joue.

Il faut dire que dans l'Inde d'il y a 2 600 ans, la nécessité de ces rhinoplasties se fait durement sentir. En effet, le nez représente dans la culture védique le respect et la réputation ; pour marquer l'humiliation publique, l'organe était donc amputé. Cette défiguration constituait également une punition courante pour les actes d'adultère et d'avortement. "Le travail de Sushruta avait de profondes implications sociales, puisqu'il cherchait à répondre à la défiguration et à ses effets sur les individus et la société", souligne un groupe de médecins indiens dans une récente étude, qui salue aussi une "procédure chirurgicale de la rhinoplastie minutieusement documentée". Pour son opération, le praticien de l'Antiquité commence par prélever une feuille

ou une plante grimpante aux dimensions de la zone du nez à opérer. Ce feuillage sert de repère pour découper un morceau de peau dans la joue. Une fois que le greffon est fixé sur le nez excisé, la plaie est recouverte de coton et de graines de sésame. Les narines sont, elles, maintenues ouvertes à l'aide de roseaux, ce qui facilite également la respiration.

De nos jours, cette technique par lambeau de joue reste incontournable pour la reconstruction nasale. Depuis l'époque védique, cet art s'est transmis secrètement de génération en génération au sein de trois familles de la région de l'Inde et du Népal. La "méthode indienne" est ensuite introduite en Italie à partir des années 1400, à un moment où les duels à l'épée font des ravages sur les nez transalpins. Les chirurgiens italiens améliorent la technique, en prélevant les lambeaux sur le bras,

"Préférez-vous un nez effronté, un nez intelligent, un nez coquet ou un nez énergique ?"

Dr Jacques Joseph

Questions posées à ses patients, selon un article de l'époque, après la Première Guerre mondiale.